



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

saison 2018-2019

TEATRO DELUSIO

DE **PACO GONZÁLEZ, BJÖRN LEESE, HAJO SCHÜLER ET MICHAEL VOGEL**

PAR **FAMILIE FLÖZ, ARENA BERLIN, THEATERHAUS STUTTGART**



antipolis
théâtre
d'antibes

anthea, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr

Cher.e enseignant.e,

Vos élèves et vous-même assisterez dans quelques semaines à un spectacle à anthéa, théâtre d'Antibes.

L'expérience qu'auront les élèves du spectacle dépendra, en partie, de la préparation qui en sera faite. Ce dossier pédagogique a pour objectif de vous aider à préparer les jeunes spectateurs dans la découverte de l'œuvre en vous apportant des informations et des pistes pédagogiques exploitables en classe, en amont de la représentation. Ainsi, le spectacle pourra être pleinement vécu.

D'autres activités et pistes de travail vous permettront de prolonger l'expérience de spectateur après que le rideau soit retombé. Cela permettra aux élèves de faire un retour en classe sur leurs ressentis et leurs émotions.

Au plaisir de vous accueillir à anthéa !



RECOMMANDATIONS

- Le spectacle débute à l'heure précise. Il est donc impératif d'arriver **au moins 30 minutes à l'avance**, les portes sont fermées dès le début du spectacle. Afin de gagner du temps, **les élèves doivent laisser leurs sacs dans l'établissement.**
- Pendant la représentation, il est demandé aux enseignants de veiller à ce que les élèves demeurent silencieux. Il est interdit de manger et de boire dans la salle, de prendre des photos ou d'enregistrer. Les téléphones portables doivent être éteints. Toute sortie de la salle sera définitive.
- Nous rappelons aux enseignants et accompagnateurs que les élèves restent sous leur entière responsabilité pendant toute la durée de leur présence à anthéa et nous vous remercions de bien vouloir faire preuve d'autorité si nécessaire.

S O M M A I R E



AVANT LE SPECTACLE2

Informations pratiques4

Le spectacle.....5

Avis de la presse5

Le collectif Famille Flöz.....6

Méthodes de travail.....8

Entretien avec Michael Vogel et Hajo Schüler9

...

LE THÉÂTRE DE MASQUES10

Histoire des masques.....12

Variétés et emplois des masques.....14

Le défaut et les avantages de l'emploi des masques17

...

LE SPECTACLE.....18

Entretien avec Hajo Schüler.....19

Focus sur les hommes de l'ombre.....20

...

PISTES PÉDAGOGIQUES21

Avant le spectacle : créer un horizon d'attente22

Exploitation de la pièce23

Apprendre et analyser un spectacle26

Pour aller plus loin.....27

Le guide du jeune spectateur28

INFORMATIONS

Genre

Théâtre

À voir à partir de

8 ans

Salle

Durée

Jacques Audiberti

1h20

Représentation scolaire

mardi 18 décembre 2018 à 14h



INFORMATIONS PRATIQUES

MISE EN SCÈNE ET DÉCOR

MICHAEL VOGEL

MUSIQUE

DIRK SCHRÖDER

MASQUES

HAJO SCHÜLER

COSTUMES

ELISEU R. WEIDE

LUMIÈRES

REINHARD HUBERT

AVEC EN ALTERNANCE

**ANDRÈS ANGULO, DANA SCHMIDT, BJÖRN LEESE, JOHANNES STUBENVOLL,
DANIEL MATHEUS, MICHAEL VOGEL, THOMAS VAN OUWERKER, SEBASTIAN
KAUTZ ET HAJO SCHÜLE**

LE SPECTACLE

L'HISTOIRE

Bienvenue dans la magie de la scène ou plutôt des coulisses. Trois comédiens masqués nous y font pénétrer en un enchaînement de virtuosité physique et dramaturgique, de comédie, de mime et de fantaisie, incarnant à eux seuls vingt-neuf personnages. Sous la conduite de trois régisseurs de plateau, antagonistes et inséparables, toutes les métamorphoses du théâtre se donnent peu à peu à voir, les petits riens, la mélancolie et les grands effets, les incidents et les reprises, tout ce qui se joue avant l'entrée en scène...

Ils articulent les entrées et sorties d'un orchestre symphonique, de grandes danseuses étoile, de cantatrices... 27 personnages défilent sous leurs yeux attentifs, amusés ou éberlués.

Plongé dans un univers poétique où l'inventivité, la magie, l'humour et la fantaisie servent l'intensité dramatique, le spectateur suit ces personnages au sens du rythme et du comique parfaits.

AVIS DE LA PRESSE

Le public jubile et applaudit... Notre imagination est lancée au galop... La trame du spectacle est aussi simple que géniale. **Berliner Zeitung**

Sans parole tout en étant si expressif, saisissant tout en étant plein de joie, voilà une comédie magistrale. **The Guardian**

Récompensé du Prix spécial du jury au festival Mimos, *Teatro Delusio* est une série de séquences sans parole, cocasses et poétiques, sur la vie du théâtre, avec ces masques qui ont fait la renommée de Famille Flöz et qui permettent les transformations les plus spectaculaires. Une performance visuelle irrésistible. **Thierry Voisin, Télérama**

Ce sont les grands sentiments qui sont mis ici sur scène: passion, trahison, haine, jalousie et amour. Par gratitude pour ce feu d'artifices de fantaisie, de poésie et de divertissement, les spectateurs se lancent dans des applaudissements sans fin. **Augsburger Allgemeine**

Le collectif berlinois Famille Flöz présente, sous masques et sans paroles, une cocasse et mélancolique rêverie sur les magies du théâtre, intitulée *Teatro Delusio*. Trois comédiens incarnant vingt-neuf personnages avec la virtuosité de prestidigitateurs réalisent une exceptionnelle performance pleine de drôlerie, de sensibilité et de poésie. **Les Trois Coups**

FAMILIE FLÖZ

Famille Flöz fait du théâtre avec le geste avant les mots.

Toutes leurs pièces sont produites dans un processus de création collectif, dans lequel tous les comédiens agissent également comme auteur des personnages et des situations. La troupe varie selon les productions. Le développement d'une méthode de travail propre à l'ensemble fait donc partie du processus de recherche durant les répétitions.

En 1996 a lieu la première du spectacle *Familie Flöz kommt über tage*, un hommage à la mine et à la culture ouvrière des mineurs dans la région de la Ruhr. Le spectacle remporte un immense succès auprès de la presse et du public et donne son nom à la compagnie en 2003.

Teatro Delusio, pièce créée en 2004 à l'Arena de Berlin, est également accueillie avec grand succès au niveau international et a même été récompensée en 2005 par le Prix spécial du Jury du Festival MIMOS de Périgueux «pour l'excellence de l'écriture, de la mise en scène et de l'humour, et pour le génie de la métamorphose des acteurs et des masques».

La production *Infinita* est créée en 2006 à l'Académie des Arts de Berlin (Akademie der Künste Berlin). C'est dans la même année qu'est jouée la première de *Hotel Paradiso* à l'Admiralspalast de Berlin.

Réalisé pour les chaînes de télévision ARTE et WDR, le film *La Famille Flöz derrière les masques* a été tourné durant le travail de reprise pour la deuxième version de la pièce.

En 2013, le collectif reçoit le prix Off Critic Prize du Festival d'Avignon où il connaît un succès incontestable auprès du public et des professionnels. En 2015, le spectacle *Haydi !* reçoit le prix Monica Bleibtreu de la meilleure comédie.

Les spectacles de Famille Flöz ont tourné dans 34 pays.

Sensible aux réactions du spectateur, critique sur son propre travail, Famille Flöz fait évoluer ses spectacles à chaque représentation et leur permet ainsi de développer profondeur et intensité.

En 2013 le collectif crée le Studio Flöz, un centre international de production et de création pour le théâtre physique, dans le quartier de Weissensee à Berlin.

CRÉATIONS RÉCENTES

- *Himmelerde* (2019)
- *Dr Nest* (2018)
- *Haydi !* (2014)
- *Hotel Paradiso* (2008)
- *Infinita* (2006)
- *Teatro Delusio* (2004)
- *Garage d'or* (2010)
- *Ristorante Immortale* (2004)

MÉTHODES DE TRAVAIL

Les bases artistiques du groupe sont marquées par les études à l'École Nationale d'Art du Spectacle Folkwang à Essen, où le mariage de différents courants a une place de choix.

Les masques, caractéristiques de Flöz, sont également un outil important pour le développement du matériel dramatique et celui des personnages. Un peu comme un texte, le masque apporte non seulement une forme, mais aussi un contenu. De l'expérimentation par le jeu, jusqu'à son aboutissement par la symbiose du masque et de l'acteur, ce processus de création d'un masque (en tant que personnage) est déterminant. L'acteur masqué "écrit" en quelque sorte la scène avec son corps, dans l'air.

Le paradoxe fondamental des masques, cacher un visage vivant et expressif sous une forme figée pour créer des personnages vivants, est au cœur de l'intérêt et de l'enjeu de cette forme de théâtre pour un acteur. Et pas seulement pour lui! Le masque ne devient vivant dans l'imagination des spectateurs qu'au moment où lui-même devient, dans une certaine mesure, créateur. Sensible aux réactions du spectateur, critique sur son propre travail, Famille Flöz fait évoluer ses spectacles à chaque représentation et leur permet ainsi de développer profondeur et intensité.



DÉCOUVRIR LE TRAVAIL DE LA FAMILIE FLÖZ

ENTRETIEN AVEC MICHAEL VOGEL (METTEUR EN SCÈNE)
ET HAJO SCHÜLER (FAISEUR DES MASQUES)



Les créations de Familie Flöz sont entièrement sans paroles mais ce sont les masques qui parlent. Comment de telles pièces voient-elles le jour ?

Michael Vogel : Au départ, c'est un petit groupe de gens qui décide de faire quelque chose ensemble, d'inventer, de créer quelque chose collectivement. Chacun contribue non seulement avec ses différentes compétences et expériences mais également avec ses envies propres. Il y a aussi un sujet, une première image qui est donnée. Cela doit réveiller quelque chose en chacun, cela doit servir d'étincelle.

Hajo Schüler : Pour *Infinita*, par exemple, cette première image, c'était l'amitié entre trois hommes, depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse, et les capacités physiques, à l'extrême, des bébés et des personnes âgées. On a commencé par se retrouver dans des parcs, pour observer des enfants en train de jouer, et en même temps à rechercher des images sur la mort. Comment

faire mourir un masque sur scène ? Et pourtant on commence toujours à travailler sans masque.

Comment imaginer les répétitions quand au début, il n'y a ni texte, ni scénario, ni même les masques ?

Hajo Schüler : D'abord nous recherchons des trucs qui nous amusent. On joue beaucoup ensemble, on invente des jeux, on fait de la musique et des exercices physiques. On fabrique des décors simples avec du carton et de la récup, on se montre des photos, on se lit des textes, et nous échangeons des idées, des histoires. On aime bien se raconter les films ou des scènes de films qui nous ont fascinés. C'est comme cela que tout doucement une atmosphère commune se développe ; des petits morceaux de musique et des mouvements de danse émergent.

Simultanément, les premiers personnages prennent vie lors d'improvisations. Le violoncelle, par exemple, dans *Infinita*, est venu à Benjamin en impro, au tout début, où il devait mourir, en tant que vieille dame qui jouait du violoncelle. Cette scène n'est pas dans la pièce mais elle a été capitale pour notre imagination commune et de cette scène est née la pièce finalement.

Les premiers personnages inspirent les premiers masques que je fabrique pour la pièce. Et grâce à eux, de nouvelles histoires se développent. D'une certaine façon, les masques sont notre outil – ce sont eux qui nous racontent l'histoire et pas l'inverse.

Michael Vogel : C'est excitant quand un nouveau masque est utilisé pour la première fois en répétition. Cela nous procure une immense joie et un soulagement quand il prend vie et qu'il nous touche. Alors on sait aussitôt que ce personnage va nous accompagner un bon moment. Si ça ne marche pas, le masque ne fera pas partie



de la pièce. Il est rangé dans une boîte pour peut-être revenir à la vie dans quelques années.

Hajo Schüler: Le masque définit une norme. Quelque chose qui n'est pas déjà sur le masque ne peut pas être créé par l'interprète. D'une certaine façon le masque met en place le cadre, la forme, pour l'interprète – ainsi que pour le spectateur.

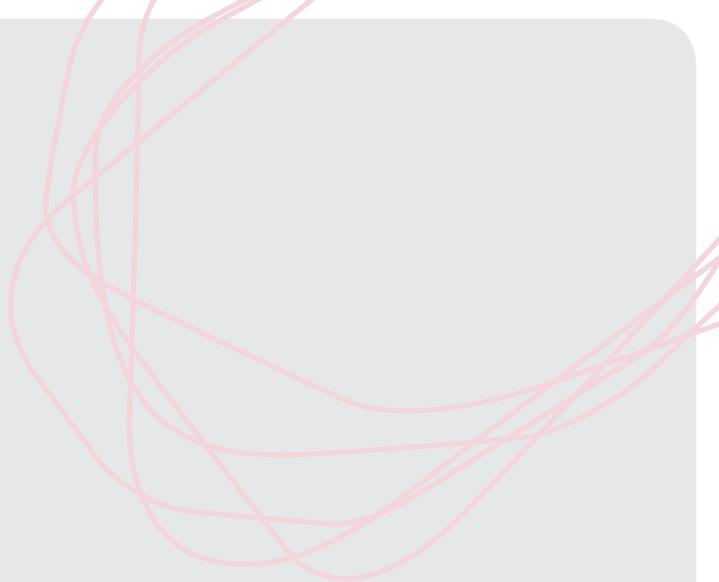
POURQUOI UN ACTEUR S'IMPOSERAIT-IL CELA : FAIRE DISPARAÎTRE SON VISAGE ET RENONCER À LA PAROLE ?

Michael Vogel : Pour moi, c'était fascinant, en tant que spectateur, de voir soudainement un objet inanimé prendre vie. Jusqu'à maintenant, surtout en mise en scène, c'est le plaisir d'un masque qui ne vit que dans mon esprit, me donnant la possibilité d'imaginer sa vie comme je l'entends.

Hajo Schüler: Ne plus avoir de visage, c'est déclencheur d'une grande liberté. L'interprète peut s'alléger de sa propre identité et le masque va l'aider à se transformer. Il met son corps et son imagination au service du masque. Clairement, le masque est toujours meilleur que l'interprète. Il trouve ses origines chez les dieux, les idoles, et les fous.

POURQUOI LE MASQUE NE NOUS ÉLOIGNE PAS DE VOUS, MAIS AU CONTRAIRE NOUS RAPPROCHE ?

Michael Vogel : Celui qui met un masque franchit ses propres limites. Quand il accepte le masque, il entre en territoire étranger. Dans cet espace-là, se trouvent la liberté et la créativité.



PISTES DE TRAVAIL

LE THÉÂTRE DE MASQUES



Reproduction d'un masque de comédie antique. Ile - le siècle avant Jésus-Christ

LE MASQUE

NAISSANCE ET ORIGINE

Selon Suidas (auteur présumé de l'encyclopédie grecque *La Souda*, Xème siècle), le masque aurait été inventé par les premiers poètes comiques au VI^e siècle avant Jésus Christ. À la même époque, Thespis, considéré comme l'inventeur de la tragédie grecque et le premier acteur de l'histoire, paraît faire le premier usage scénique du masque.

Selon Horace, c'est Eschyle qui est le premier à utiliser le masque pour figurer des personnages. Si les sources divergent à ce propos, il reste néanmoins vraisemblable que le masque ait été imaginé dans le cadre des divertissements (sérieux ou bouffons) présentés lors des Dionysiaques.

Avant que le masque devienne un objet à porter sur le visage, il s'agissait d'abord de barbouillages de lie de vin afin de masquer, marquer ou dessiner les traits des personnages. Sont ensuite apparus les premiers masques fabriqués dans l'écorce, puis dans le cuir et enfin dans la toile qui était enduite de cire.

L'usage du masque avait alors deux qualités :

- puisque les représentations dramatiques avaient souvent une fonction religieuse, il fallait représenter les personnages (héros ou divinités) sous leur forme la plus connue du peuple afin qu'ils soient identifiés. Le masque permettait donc de normaliser la représentation de chaque caractère.

- les spectacles étaient généralement présentés en plein air devant des foules immenses. Il était donc indispensable de renforcer les caractéristiques physiques et de renforcer la voix des acteurs. Aussi avait-on soin de disposer des bandes de métal autour de leur bouche et parfois, sur tout l'intérieur du masque ce qui fonctionnait comme un porte-voix (d'où le nom qu'il prit à Rome : *persona* qui signifie « qui retentit »).

Garni de cheveux, toujours peint, soigneusement modelé et parfois sculpté, le masque recouvrait entièrement la tête de l'acteur, ne laissant d'ouvertures que pour les yeux et la bouche. Exécuté par d'habiles ouvriers à demi artistes, il produisait véritablement l'illusion scénique, d'autant plus que l'acteur en changeait plusieurs fois au cours d'une représentation, suivant la situation et les

sentiments des personnages. Il existait chez les Grecs une infinie variété de masques; les uns pour la tragédie, d'autres pour la comédie, et d'autres encore pour le drame satyrique.

Dans chacun de ces genres, on distinguait une foule de personnages : dieux, héros, vieillards, jeunes gens, femmes esclaves; et en chacun d'eux, l'on distinguait plusieurs catégories exprimant le caractère, la condition sociale ou le sentiment exprimé.

Il existait aussi des masques orchestraux pour les chœurs de danse, des masques de profession (marchands, soldats, cuisiniers, pédagogues, etc.) et même des physionomies historiques consacrées par la tradition (comme Socrate).

Au théâtre, le masque grec ne s'introduisit qu'au temps de Térence (poète comique latin entre 190 et 159 av. J.C.), mais il y resta jusqu'à la fin de l'Empire. Il se conserva dans les pantomimes italiennes, dans certaines fêtes religieuses comme la fête des Fous, dans les tribunaux de l'Inquisition ou au conseil des Dix.

À la Renaissance, il fut à la mode dans toute l'Europe, surtout grâce à la comédie italienne. On le trouve en France à la cour de Charles VI, puis à celle des derniers Valois, comme au théâtre de la Foire ou dans les sociétés secrètes. Enfin, Venise inventa le masque de velours ou de satin noir . Aujourd'hui, nos masques de carnaval sont le lointain souvenir des mascarades sacrées du culte de Dionysos.

ANECDOTE

Julius Pollux (philologue et rhéteur du II^{ème} siècle) assure que dans l'ancienne comédie grecque, on poussait la liberté jusqu'à donner aux acteurs des masques ressemblant à des personnes vivantes et connues, les exposant publiquement à la risée de leurs concitoyens.

Socrate fut de la sorte mis à la scène dans les *Nuées* (comédie grec d'Aristophane du V^{ème} siècle av. J.C.). En revanche, aucun ouvrier n'osa créer de masque ressemblant à Cléon (homme politique athénien s'étant illustré au cours de la Guerre du Péloponèse) pour la comédie des *Cavaliers*, et comme aucun acteur ne voulait incarner ce rôle périlleux, son auteur, Aristophane, dut le jouer lui-même, la figure barbouillée de lie.

FOCUS SUR... LA COMMEDIA DELL'ARTE

La commedia dell'arte est un genre de théâtre italien très populaire. Né au XVI^e siècle, il s'étend rapidement à toute l'Europe et influence grandement l'évolution du théâtre. Il s'agit de comédies populaires fondées sur l'improvisation, la farce, le spectacle ambulant. Ce genre rompt avec la tradition du texte et donne une importance nouvelle au chant, la danse et l'acrobatie. Ces comédies reposent, en dehors des pitreries, sur des personnages stéréotypés, appelés « types » et qui se reconnaissent à leurs masques.



Arlequin : Masque assez grossier : nez petit et camus et une bosse au front, symbole de tous les coups qu'il reçoit. Ses joues sont creusées en signe de son appétit perpétuel. Incarne le valet joyeux, paresseux et facétieux.



Pantalone : Ce qui fait la force du masque brun de Pantalon est sans aucun doute son nez aquilin et proéminent, tel le bec d'un rapace. Il porte, en outre, de longues et fines moustaches grises, ainsi qu'une barbe blanche allongée en pointe au menton. Ce qui produit d'ailleurs un effet comique lorsqu'il parle.



Le docteur : S'agit-il d'un masque, ou d'un morceau de masque ? En effet, celui-ci ne couvre que le front et le nez du personnage. Les joues sont souvent peintes de couleur bordeaux... révélant l'un des vices cachés d'un Docteur biberonneur.



Matamore : Un masque rouge avec un long et fier nez ? Sans aucun doute, voici Matamore, le Capitaine, dont la hardiesse n'a d'égale que sa lâcheté ! Il arbore également de furieuses moustaches hérissées

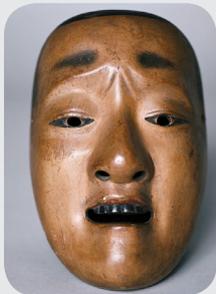


Polichinelle : Le masque noir de Polichinelle évoque la laideur sans aller jusqu'à la monstruosité. Des joues tombantes, souvent couvertes de verrues, des collines de rides sur le front, un nez aquilin, souligné parfois d'une moustache.

FOCUS SUR... SUR LE THÉÂTRE NÔ

Les formes du masque en Asie s'inscrivent dans l'univers codifié de l'art dramatique. Le masque évolue le plus souvent porté sur scène, donnant vie aux nombreux personnages du nô japonais. Cette constance du répertoire formel correspond également à la diffusion du modèle culturel des épopées du Râmâyana et du Mahâbhârata qui inspirèrent l'essentiel des pièces. La fonction de purification du masque est souvent contrebalancée par des interludes qui démontrent la nécessité de combiner le comique et le tragique.

Les masques du théâtre nô se répartissent en cinq catégories : les masques d'esprits, d'hommes, de femmes, de démons et de vieillards.



Chûjô : représente un jeune homme de l'aristocratie de l'époque classique Heian (VIII – XII siècles). Se reconnaît à ses sourcils relevés, légèrement froncés, qui expriment une profonde tristesse. ,



Doji : des yeux mi-clos et les dents noircies caractéristiques de l'aristocratie. Il représente un jeune homme dont le regard, la fine chevelure noire qui frange le modelé du front et les fossettes discrètes soulignent la jeunesse.



Sankôjô : visage émacié, animé par une expression souriante et amère. Appartient à la catégorie des masques de vieillards malicieux, les jômen. Parmi les masques des patriarches, il incarne le fantôme des valeureux guerriers tombés au combat qui se manifestent aux vivants sous la forme d'un vieux pêcheur ou villageois.



Yase-Otoko : visage terne et pommettes saillantes, il sublime l'esprit de l'homme mort qui subit les affres de l'enfer à cause de ses transgressions passées. Il entre dans la catégorie des esprits. Traduit la colère, la jalousie ou la haine.



Ôbeshimi : se reconnaissent aux reliefs très accusés de leur large visage et à la couleur or de leurs yeux globuleux. Il représente le plus souvent un des esprits du mal les plus maléfiques qui se targuent de menacer le genre humain.



Usobuki : se reconnaît à ses yeux ronds écarquillés. Défiguré par la grimace de sa bouche, protubérante qui indique qu'il est en train de siffler, Usobuki incarne l'esprit des moustiques et des champignons. Traduit les problèmes de la condition humaine avec des expressions amusantes, absurdes et exagérées.



Okina : Il matérialise l'incarnation d'un dieu dans le corps d'un vieillard, Hakushiki-jô ; ce dieu âgé et souriant symbolise la paix. Dès le XII siècle, la danse du vieillard garantissait la longévité humaine et l'abondance des récoltes.



PISTES DE TRAVAIL

LE SPECTACLE

ENTRETIEN AVEC HAJO SCHÜLER

HAJO SCHÜLER (FAISEUR DES MASQUES)

Entretien réalisé par HC, pour le *Théâtral* magazine.



VOUS AVEZ CRÉÉ DANS LES ANNÉES 90 LE COLLECTIF DE LA FAMILLE FLÖZ. QU'EST-CE QUE SIGNIFIE "LA FAMILLE FLÖZ" ?

Ce n'est pas vraiment une famille. Ce nom vient du premier spectacle que nous avons créé en 1996, *Familie Flöz kommt Über Tage*, l'histoire d'une famille qui vivait sous la terre et qui pour la première fois sortait au grand air. C'est une expression issue de l'époque des mineurs de charbon et qui veut dire que sous terre on peut trouver quelque chose de valeur.

TEATRO DELUSIO, VOTRE DERNIER SPECTACLE RACONTE LES RÊVES DES TECHNICIENS QUI SONT DERRIÈRE, DANS LES COULISSES DES THÉÂTRES

On essaie de raconter la vie de trois techniciens qui s'occupent des entrées et sorties d'une troupe d'une vingtaine de comédiens. On suit leurs aventures, leurs espoirs comme celui du régisseur en chef amoureux de la prima donna... Ça vient d'une histoire très bizarre. Nous étions en tournée en Italie et à l'occasion d'un jour off, nous avons pu observer les techniciens travailler. C'est très intéressant de voir ce qu'ils faisaient et comment ils bougeaient sur scène. C'est à ce moment là qu'on a décidé de faire ce spectacle sur eux.

QU'EST-CE QU'IL Y AVAIT DE SI PARTICULIER ?

C'était de voir sur une scène ce qu'on ne voit jamais. Ça peut créer des situations très belles. Quand on les regarde, on imagine tout de suite des choses sur eux, sur ce qu'ils pensent, sur ce qu'ils ont à faire, sur leur vie. On comprend plein de choses. Ce n'est pas le cas quand un acteur est sur scène pour jouer un personnage. On se laisse porter par la scène.

VOUS FAITES UN THÉÂTRE BURLESQUE AVEC DES MASQUES ET SANS PAROLE.

Notre travail est très visuel et à partir du corps. Nous ne sommes pas intéressés par le théâtre de texte. Et d'ailleurs, c'est très difficile d'exprimer en parole ce qui se passe sur scène.

TEATRO DELUSIO

FOCUS SUR LES HOMMES DE L'OMBRE

Teatro Delusio de Familie Flöz fait la démonstration de son amour du théâtre et de l'histoire du théâtre. Au cœur de cette démonstration, il y a ce choix de mettre en avant des techniciens, hommes fragiles qui, à force d'être toujours dans l'ombre, libèrent par à-coups leur désir d'apparaître en pleine lumière.

Ils s'emploient à incarner, entre autres, de fats solistes d'opéra, des musiciens d'orchestre symphonique narcissiques ou infirmes, un chorégraphe hystérique pelotant et vampirisant ses danseuses, un directeur de théâtre grandiloquent, un acteur hyperphysique s'imaginant en superhéros terrassant tous ses adversaires au poing, à l'épée ou au pistolet, un éternel amoureux pressant sur sa bedaine peu séduisante une rose qu'on lui refuse toujours.

Sans complaisance ni angélisme, n'hésitant pas à manier une ironie fine et amère, Vogel dit qu'au théâtre, la technique ne suit pas comme l'intendance aux armées. Ses personnages masqués, dont l'expressivité conjugue l'humour de la commedia dell'arte et la douleur des figures de l'expressionnisme allemand, s'imposent en attachants et indispensables vecteurs de l'action théâtrale.

Le talent de Hajo Schüler comme facteur des masques contribue grandement à ce résultat. Ainsi, se trouvent suspendues les inégalités qui pourrissent la vie quotidienne d'un théâtre. Le droit d'être soi-même, la possibilité d'exprimer ses fantasmes, la volonté de se révolter contre la hiérarchie abusive irradiant les situations de *Teatro Delusio*. À titre d'exemples, le pas de deux entre le technicien rêveur et une ballerine, la rencontre tout en rythme entre le régisseur sportif et la femme de ménage ou l'accouchement du machiniste au cœur tendre dans les bras de sa cantatrice aimée sont des sommets tragi-comiques de ce spectacle.

Maîtres dans l'art de l'illusion et de la désillusion, ils nous renvoient une image délicate et sensible de notre vulnérabilité, de notre envie de nous dépasser, de notre besoin d'être reconnus pour ce que nous sommes. Une dernière et importante remarque pour motiver encore plus les futurs spectateurs : la musique, les éclairages, les costumes et accessoires participent également à l'extraordinaire qualité de cette traversée intime de l'univers de la scène théâtrale visible et invisible.





PISTES PÉDAGOGIQUES

TRAVAILLER AUTOUR DE LA PIÈCE

AVANT LE SPECTACLE : créer un horizon d'attente

Compte tenu de la très grande diversité des publics attendus, nous avons fait le choix de pistes assez larges, à adapter, à décliner, à réinventer au gré de votre imagination et surtout, des caractéristiques de vos élèves.

PRÉPARER LA RÉCEPTION DE L'ŒUVRE

DEVENIR SPECTATEUR

Le « Guide du jeune spectateur » proposé à la fin de ce dossier permettra de se familiariser au comportement à adopter et aux règles à respecter de manière générale et dans le cadre de la venue au spectacle tout particulièrement. Cette étude pourra également ouvrir à l'apprentissage des contraintes, aux rapports aux autres, etc.

DÉCOUVRIR DE NOUVEAUX MÉTIERS - PARCOURS AVENIR -

Teatro Delusio est un spectacle qui montre avec humour et poésie l'envers d'un décor de théâtre. Que se passe-t-il derrière, en coulisse ? Qui croise-t-on ?

Les artistes ne sont pas les seuls à habiter les théâtres. Il y a les techniciens, le personnel d'entretien, les producteurs, les agents administratifs, etc... des dizaines de métiers qui se côtoient et qui permettent, ensemble, la création de spectacles.

Des recherches pourront être faites autour de ces différents métiers. Elles permettront d'ouvrir sur les personnes nécessaires à la réalisation d'une création artistique, de différencier les métiers de la scène des métiers administratifs et techniques.

QUELQUES PISTES DE RÉFLEXION

• • • Découvrir par l'expérimentation ou la recherche, les contraintes de jeu liées au masque • • •

• • • Proposer aux élèves de faire des recherches plus approfondies sur l'histoire du masque en s'intéressant à son utilisation à travers le temps à l'extérieur de l'Europe (théâtre Nô au Japon, le Gambuh à Bali, le masque kanak en Nouvelle Calédonie...) • • •

• • • Le masque a également quitté le spectacle vivant pour occuper une nouvelle scène importante : la pop culture. Proposer aux élèves de se constituer en groupes, d'identifier un domaine dans lequel le masque est présent, analyser son origine, sa fonction, son symbole, la part artistique, etc. (exemple : les super-héros, le groupe de musique KISS, les films d'horreur • • •

• • • Le théâtre est-il représenté de façon exhaustive et réaliste ? Dans quelle mesure ce portrait est-il romancé ? • • •

• • • Demander aux élèves quelles émotions leur ont procuré ce type de théâtre • • •

• • • Sur quels éléments repose le caractère comique du spectacle ? • • •

• • • Mettre en exergue les différents types de comique (de geste, de caractère, de situation...) • • •

EXPLOITATION DE LA PIÈCE



LE SPECTACLE EN IMAGES

- Observez les quatre photographies du spectacle. Quels sont les premiers mots qui vous viennent à l'esprit ?
- Choisissez un des personnages et décrivez-le précisément. Que pouvez-vous imaginer de son histoire ?
- Observez précisément l'arrière-plan et décrivez-le. Où, selon vous, le spectacle se passe-t-il ?
- À partir des questions précédentes, quelle histoire va-t-on vous raconter ?

IDENTIFICATION DES THÈMES

- • • Spectacle vivant • • •
- • • Coulisses • • •
- • • Technique • • •
- • • Métiers de l'ombre • • •
- • • Masque • • •
- • • Absurde • • •
- • • Poésie • • •
- • • Théâtre sans parole • • •

LE TRAVAIL DE LA FAMILIE FLÖZ

- ▶ En vous basant sur l'interview (p.9 à 10), soulignez les avantages que présente ce travail avec le masque qui fait la spécificité de la Famille Flöz.
- ▶ Listez les principales étapes de création d'un spectacle du collectif berlinois.

LA SCÉNOGRAPHIE :

- ▶ En vous inspirant de l'interview (p.16) et de la photographie du spectacle ci-dessous, réalisez un croquis de votre propre scénographie (décor, lumière, vidéo...)
- ▶ Listez dix objets qui pourront être utilisés sur scènes.
- ▶ Sur scène défileront devant vous un soliste d'opéra, les musiciens d'un orchestre symphonique, un chorégraphe hystérique, des danseuses, un directeur de théâtre grandiloquent, un acteur s'imaginant en super-héros terrassant tous ses adversaires au poing, à l'épée ou au pistolet, un éternel amoureux pressant sur sa bedaine peu séduisante une rose.

Choisissez l'un de ces personnages et dessinez-le avec son costume, son masque et ses accessoires.



EXERCICES AUTOUR DU MASQUE

Cet exercice sera à réaliser dans le silence complet. Cela permettra aux élèves de se concentrer uniquement sur leurs productions.

► **ÉTAPE 1 : RÉALISATION D'UN MASQUE AVEC DES SUPPORTS AU CHOIX (PAPIER, CARTON, BOUTEILLE.).**

► **ÉTAPE 2 : FAIRE VIVRE LE MASQUE, LE PERSONNAGE DEVANT SON VISAGE**

1/ Réveillez le masque : Tête baissée, placez le masque sur votre visage et ajustez-le. Comptez dans votre tête jusqu'à trois. Relèvez très lentement la tête et fixez un point devant vous.

2/ Donnez vie au masque : Tête baissée, placez le masque sur votre visage et ajustez-le. Comptez dans votre tête jusqu'à trois. Relèvez très lentement la tête et fixez un point devant vous. Comptez de nouveau dans votre tête jusqu'à trois et avancez lentement de trois pas. Arrêtez-vous et tournez brusquement la tête pour fixer un nouveau point.

3/ Incarnez un personnage : Tête baissée, placez le masque sur votre visage et ajustez-le. Comptez dans votre tête jusqu'à trois. Relèvez très lentement la tête et fixez un point devant vous. Comptez de nouveau dans votre tête jusqu'à trois et déambulez dans l'espace. Modifiez votre démarche de façon à incarner l'un des personnages du spectacle.

4/ Rencontrez un autre personnage : Gardez en tête les consignes précédentes. Imaginez une très courte scène muette entre votre personnage et un autre.



Sources 1 | Exercices : *Fiche pédagogique n°5 Teatro Delusio*, Association Bourguignonne Culturelle.

Sources 2 | Photo : Les ateliers d'art de Muret (<https://muretateliersdart.wordpress.com>)

APPRENDRE À ANALYSER UN SPECTACLE

L'analyse permet aux spectateurs d'apprendre à organiser et à formuler les remarques et impressions nécessaires à la critique et à la compréhension d'un spectacle. Les pistes d'analyse suivantes ne sont pas exhaustives et sont susceptibles d'évoluer selon les pièces ciblées.

I. PRÉSENTATION DU SPECTACLE ET DE LA REPRÉSENTATION

- Titre, distribution, création, œuvre écrite, auteur
- Genre (théâtre, danse, mime, cirque, clown, etc.)
- Présentation du lieu de représentation, identité, programmation
- Date, jour (festival, programmation classique, date supplémentaire, etc.), durée
- Le public (salle pleine, moyenne d'âge, atmosphère, accueil, écoute, placement, etc.)

II. ESPACE DE JEU ET SCÉNOGRAPHIE

- Analyser le cadre spatial, l'organisation scénographique
- Repérer les déplacements des danseurs, la présence sur scène, l'occupation de l'espace
- Description du rapport scène et salle (frontal, bi-frontal, proximité, quatrième mur)
- Description du décor
- Repérer les objets et les accessoires (références, nature, usages, formes, couleurs, matières, symbolique, etc.)

III. CRÉATION SON, LUMIÈRES ET VIDÉO

- Lumières (à quels moments, l'importance quantitative, quelle signification, la symbolique des couleurs, l'effet suscité, atmosphères, ambiances, rythmes, etc.)
- Son (ambiance sonore, rythmes, signification, dissocier le type de son, musiques ou chansons, instruments, bruitages, son intégré à l'ambiance ou ayant un rôle dramaturgique, sources, rôles d'illustration, etc.)
- Vidéo (support de projection, rôle dans la scénographie, contenu, image directe ou différée, image illustrative, figurative, symbolique, ponctuelle, signification, etc.)

IV. MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

- Parti pris du metteur en scène – chorégraphe (réaliste, symbolique, théâtralisé, expressionniste, etc.)
- Interprétation (jeu corporel, choix des acteurs, voix, diction, rythme, etc.)
- Rapport entre l'artiste, l'espace et le groupe (occupation de l'espace, déplacements, entrées/sorties de scène, communication non verbale, regards, etc.)
- Costumes (contemporains, historiques, couleurs, formes, praticité, matières, signification, milieu social, famille, caractère, maquillage, nudité, etc.)

POUR ALLER PLUS LOIN

BIBLIOGRAPHIE

- SAGEL Paul-André, **Le théâtre du monde : une histoire des masques**, Belles Lettres, 2009, 280 p.
- DEBEYRE Francis, **Masques pour théâtres et légendes**, Invenit, 2018, 112 p.
- BOUVIER-CAVORET Anne, **Masques, théâtre et modalités de la représentation**, Ophrys, Coll Théâtre, Langages et Sociétés, 2013, 390 p.
- BHEROLD Éric, **Les Masques**, Gründ, Coll Beaux objets d'autrefois, 1992, 240 p.
- REVELARD Michel, **Masques du monde**, La Renaissance du livre, Coll Les beaux livres du patrimoine, 2000, 216 p.
- SLAN Odette, **Le Masque : du rite au théâtre**, CNRS Éditions, Coll Arts du Spectacle, 2006, 310 p.
- CLAVILIER Michèle, DUCHEFDELAVILLE Danielle, ANGLADE Jean (préface), **Commedia dell'arte : le jeu masqué**, Presse Universitaire de Grenoble, Coll Theatrum mundi, 2013, 140 p.

FILMOGRAPHIE

- **Derrière les masques** (en VO : *Hinter der Maske*), Martin Uhrmeister, avec les membres de la Famille Flöz, Arte/WDR, 2012, 55 mn.



LE GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR

**Lorsque vous allez au théâtre pour voir un spectacle,
il faut continuer de suivre quelques règles
afin que tout se passe bien :**

- **Ne pas crier ni courir**
dans le théâtre afin de ne pas gêner les autres spectateurs
- **Écouter son professeur**
ET aussi l'équipe du théâtre
- **Éteindre son téléphone**
car il peut gêner les acteurs et les autres spectateurs
- **Ne pas manger ni boire**
dans la salle de spectacle
- **Aller s'asseoir calmement lors de l'entrée en salle**
car les acteurs se préparent derrière le rideau
- **Rester calme pendant le spectacle**
car chaque bruit ou mouvement peut perturber les comédiens



Quelques conseils :

- **Ne pas oublier d'aller aux toilettes avant de rentrer en salle**
car il sera difficile de sortir pendant le spectacle
- **Si vous avez un petit rhume,**
n'oubliez pas de prendre des mouchoirs
- **À la fin du spectacle, tout le monde applaudit**
même ceux qui se sont ennuyés car les artistes ont longuement travaillé
afin de pouvoir vous présenter un spectacle dont ils sont fiers

*Surtout, n'oubliez pas de prendre
beaucoup de plaisir et de profiter du spectacle !*

À BIENTÔT À ANTHÉA !

Laéticia Vallart
chargée des relations avec le jeune public,
les scolaires et les enseignants

l.vallart@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 10
06 84 28 79 45

Dossier réalisé en collaboration
avec **Tamara Rosi**



anthéa, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr